

LE FUTUR DE LA MONNAIE

MICHEL AGLIETTA (59), NATACHA VALLA
Éditions Odile Jacob, février 2021

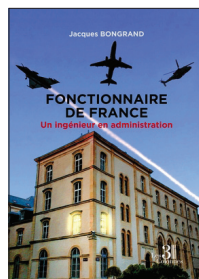
Les moyens financiers mis en œuvre lors des crises systémiques de 2008 (crise financière) et 2020 (Covid-19) d'une part, l'avènement de nouveaux moyens de paiement digitaux d'autre part

conduisent à affiner l'analyse de la place de la monnaie dans la société. *Le futur de la monnaie* vise à permettre au lecteur d'avoir une bonne compréhension de ce qu'est la monnaie, liée bien sûr au tandem État-Banque centrale. Un chapitre consacré à l'étude critique des monnaies digitales et des cryptoactifs s'achève sur l'examen des enjeux d'une monnaie digitale émise par la Banque centrale. Mais la monnaie est au cœur du lien social, et une approche uniquement financière et économique est insuffisante, aussi les auteurs élargissent le point de vue en incluant cette dimension sociétale. Un chapitre est alors dédié à la possible rénovation des territoires grâce à l'économie circulaire s'appuyant sur des dispositifs monétaires locaux. Le chapitre suivant traite des interactions monnaie finance et changement climatique, changement qui comporte des risques financiers qui, bien pris en compte, permettraient au système financier appuyé sur la Banque centrale de devenir « durable ». Le dernier chapitre se penche sur le passage d'une devise clé au multilatéralisme et dresse la perspective d'un futur système monétaire international.

Un livre utile qui approfondit des questions inédites pour les non-spécialistes et qui alimentera les réflexions du lecteur ! Un livre qui se veut à la portée de tous... même si la lecture nécessite une grande attention ! À noter une préface très pédagogique de Benoît Cœuré (87) actuellement chef du pôle innovation de la Banque des règlements internationaux. X

Jean Netter (65)

Éditions Odile Jacob, 15, rue Soufflot, 75005 Paris. www.odilejacob.fr



FONCTIONNAIRE DE FRANCE UN INGÉNIEUR EN ADMINISTRATION

JACQUES BONGRAND (68)

Éditions Les Trois Colonnes, juin 2021

S'il nous arrive de lire parfois des autobiographies d'un chef d'entreprise, d'un homme politique, de scientifiques ou d'aventuriers, il est moins fréquent de lire l'autobiographie d'un fonctionnaire. Le sujet pourrait paraître banal, très linéaire et passablement ennuyeux.

Pourtant il n'en est rien. Le récit que livre Jacques Bongrand dans *Fonctionnaire de France* est des plus intéressants. Sorti dans la botte, Jacques s'est orienté vers le corps de l'armement, un choix peu classique eu égard à son classement de sortie. Passionné par l'aéronautique, il va enchaîner les postes et alterner responsabilités techniques et stratégiques, participant à de grands programmes qui ont façonné les forces de défense nationales, des propulseurs au NH-90, avec un passage au sein d'un cabinet ministériel et même à l'Otan.

La richesse de ce texte tient dans l'analyse des rapports humains que nous livre Jacques. Tout comme dans les entreprises privées, qu'il fréquente dans une sorte de chemin parallèle, l'avancement d'un fonctionnaire ne se fait pas toujours au mérite. C'est une leçon de vie, pour les jeunes qui vont sortir d'école et qui se demandent à quoi ressemble la vie active, au sein d'un corps ou d'une administration.

Dans le dernier chapitre, Jacques Bongrand esquisse une réflexion toute personnelle sur les fonctionnaires et l'État. Ce livre, tout comme son précédent ouvrage, vient apporter des éléments de culture nécessaires pour en saisir toutes les finesses. X

Hervé Kabla (84)

Éditions Les Trois Colonnes, 72, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75008 Paris. Tél. : 01 88 33 87 59. www.les-trois-colonnes.com



QUAND L'AVENIR NOUS ÉCHAPPE, CE QUI SE PROFILE DERRIÈRE LA CRISE

BERNARD PERRET (71)

Groupe Elidia, éditions Desclée de Brouwer, septembre 2020

La pandémie de 2020 peut être vue comme la répétition générale de catastrophes à venir. Comment analyser et vivre cette situation sans précédent ? Pour cela, l'auteur développe une pensée « apocalyptique », au sens étymologique du dévoilement ou de la révélation, soit d'un moment de vérité.

Selon le concept d'identité narrative de Paul Ricoeur, le sentiment d'être soi est lié à la possibilité de faire récit de sa vie. L'humanité ne peut exister qu'en se racontant, il lui faut un horizon d'attente. Il reste donc à inventer le récit d'un temps fracturé. Il faut relever un défi politique qui est aussi philosophique et spirituel : ce qui est en jeu c'est notre capacité à inventer une vie sociale compatible avec notre niche écologique. Rien ne pourra nous dispenser d'adopter un mode de vie plus sobre. La démocratie actuelle doit être dépassée. D'une part, il faudrait remédier au court-termisme de la démocratie représentative. D'autre part, le jeu politique se cristallise trop souvent autour d'antagonismes sur des enjeux identitaires. De nouvelles institutions seraient à promouvoir comme un sénat du futur pour représenter les générations à venir. Nous avons besoin d'une autre vision du bien-être. Il faudrait remplacer le progrès économique par le souci des « communs » comme but reconnu de l'action politique.

La réflexion s'appuie sur la relecture de nombreux philosophes (René Girard, Norbert Elias, Charles Taylor, Paul Ricoeur, Hannah Arendt, Jean-Pierre Dupuy (60), auteur de l'ouvrage *Pour un catastrophisme éclairé* en 2002). X

Benjamin Bruno Camus (71)

Groupe Elidia, 9, Espace Méditerranée, 66000 Perpignan. Éditions Desclée de Brouwer, 10, rue Mercœur, 75011 Paris. www.editionsddb.fr